

ST-JUSTIN,
Jeudi,
8 Nov. 1934.
Vol. XIV.
No. 2

Rédigé en
collaboration

L'Echode Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration:

St-Justin,
co. Maskinongé.

NOS COLLEGES ET LES LYCEES

Mercredi, le 31 octobre, Le "Canada" publiait en page éditoriale un volumineux article de l'honorable sénateur Raoul Dandurand sur l'enseignement secondaire au Canada français.

Cet article a été fait, selon les paroles de son auteur lui-même, pour servir de réplique aux critiques suscitées par un article antérieur dans lequel M. Dandurand faisait part de son rêve d'avoir à Montréal un Lycée exclusivement dirigé par des professeurs venus de France.

D'aucuns ont voulu voir là un reproche à nos collèges classiques, d'où cette mise au point du sénateur visant à le justifier.

Après avoir lu la réponse de M. Dandurand, j'ai eu l'impression que, très entiché des méthodes parisiennes, il a oublié d'étudier le problème de l'éducation d'ici et celui de Paris sous des angles différents et au sujet desquels il y a certaines restrictions à faire.

Parlant de l'octroi annuel de \$40,000 que le gouvernement provincial accorde à chacun de nos collèges classiques M. Dandurand regrette que le dispensateur de ces octrois n'eût pas obligé en même temps les collèges à envoyer un certain nombre de professeurs prendre leur titre de docteur ès lettres ou ès sciences. Ce vénérable sénateur vit-il si loin de son pays qu'il ignore ce qui s'y passe. Tous nos collèges classiques ou à peu près ont eu et ont encore des professeurs qui font un stage à l'étranger afin d'y parfaire leurs études et d'y rapporter leur licence.

De plus, faisant allusion à la jeunesse parisienne, M. Dandurand dit ceci:

Je vois cette jeunesse ardente, enthousiaste, qui, en France, est dévorée du désir de savoir et d'étendre sa culture générale. ELLE A ACQUIS AU LYCEE LE GOUT D'APPRENDRE et grâce à une forte discipline vaillamment acceptée, elle organise ses jours pour qu'ils donnent un plein rendement."

L'explication vaut ce qu'elle vaut car si la classe étudiante de Paris se forme au lycée, il n'est pas moins vrai qu'avant d'en franchir les portes, elle a le goût de l'étude et cette curiosité intellectuelle si naturelle à tout français. Enfin, ce dernier apporte en naissant le cupiditas sciendi qui l'invite à orner son intelligence et à être constamment aux aguets là où il a une chance d'exercer l'acuité de son esprit. Hélas, nous sommes bien loin en bas de ce niveau. Notre paresse intellectuelle nous fait croûter dans l'ignorance. Ceci ne dépend pas uniquement de nos professeurs. M. Dandurand affirme qu'on lui a répété plus d'une fois depuis vingt-cinq ans que les étudiants qui entrent à l'Université ou aux Hautes-Etudes n'étaient pas suffisamment préparés en sciences et en lettres et souvent en grammaire. Mais c'est malheureusement trop vrai les programmes scolaires en dépit des sorties répétées qu'on a fait contre eux ne sont pas les seuls responsables de l'infériorité où nous sommes.

Ainsi, quels sont ceux parmi nos étudiants de collèges classiques qui aiment vraiment la littérature et qui s'y adonnent régulièrement? On a bien gardé quelques souvenirs très vagues des auteurs feuilletés dans les années de lettres et que l'on étudiait non par goût mais parce que le programme le demandait. Aussitôt vu, aussitôt oublié. Ce que l'élève apprend et tout ce qu'il apprend c'est le maître qui le lui montre. Aucun effort personnel, aucune tentative qui laisserait voir qu'on aime l'étude et qu'on a souci de se perfectionner. Mettons au service des élèves de ce calibre les professeurs les mieux éclairés et les plus brillants et nous verrons que l'apathie finira bien par avoir raison d'eux. La situation pourra s'améliorer avec le temps mais que l'on n'espère pas changer du tout au tout et en un clin d'oeil un état de chose qui dure depuis toujours. M. Dandurand lui-même avec ses lycées sera impuissant malgré toute l'espérance qu'il entretient, à communiquer aux Canadiens Français le génie et la souplesse de leurs cousins. C'est comme les histoires de loups-garous; le temps où on y croyait est passé.

Geo. BONIN.

LE COMTE DE MASKINONGE

Le trentième volume des Pages trifluviennes qui a paru dernièrement fait partie de la série A, No. 16.

Il est dû à la plume de M. F. J. Audet, des Archives Fédérales d'Ottawa.

Il porte le titre de "Le comté de Maskinongé" 1853-1867. Il contient les Biographies de trois députés: MM. Louis-Honoré Gauvreau, Georges Caron et Moïse Houde. La biographie du premier député M. Joseph-Edouard Turcotte, fait partie

du Volume 13 de la Série A pp. 26 à 41.

Cette brochure de 58 pages contient une foule de renseignements sur les seigneuries du comté et les noms des principaux habitants, en 1851.

Les personnes qui désiraient se procurer cette brochure, qui se vend 50 sous, pourront s'adresser à M. l'abbé Albert Tessier, Séminaire, les Trois-Rivières.

VIDI.

L'honorable Honoré Mercier

(1840-1894.)

Héritiers des anciens Gaulois dont Caton dit quelque part qu'ils "parlaient avec finesse", les Canadiens français ont toujours admiré et cultivé l'éloquence, qui fut la première manifestation de leur activité littéraire. La période de 1860-1900 vit fleurir tous les genres d'éloquence. Parmi les orateurs de la tribune, quatre noms s'imposent à notre attention: Cartier, Chapleau, Mercier, qui fait l'objet de cette étude, Laurier.

L'homme. — Honoré Mercier naquit à Saint-Athanase, comté d'Iberville, le 15 octobre 1840. Son père modeste cultivateur chargé d'une grosse famille, sut trouver dans son énergie les moyens de procurer à ses enfants les avantages d'une éducation complète et soignée.

A l'âge de quatorze ans, le jeune Mercier entra au collège des Jésuites, à Sainte-Marie de Montréal, où il fit un brillant cours d'études. Il conserva toute sa vie beaucoup de dévouement et une grande reconnaissance pour ses anciens professeurs.

A sa sortie du collège il fut reçu, pour y faire son droit, dans l'étude de MM. Laframboise et Papineau, à Saint-Hyacinthe. A vingt-deux ans il était rédacteur en chef du *Courrier de Saint-Hyacinthe*. Admis au barreau en 1865, il s'adonna tout entier à sa profession et se fit une belle clientèle. Mais la politique avait pour lui des charmes séducteurs auxquels il ne put résister. I. salua avec la joie, en 1871, la création du parti national, qui réalisait l'un de ses rêves les plus longtemps caressés. Il en devint le secrétaire, en 1872, et se fit élire dans le comté de Rouville, qu'il représenta à la législature provinciale.

Il représenta le même comté au parlement fédéral, en 1873, et plaida avec chaleur et conviction la cause des écoles catholiques du Nouveau-Brunswick. Le vote collectif des Canadiens français sur cette question, aidés des *grits* d'Ontario, mit le gouvernement MacDonalld en minorité.

Elu représentant du comté de Saint-Hyacinthe au parlement provincial en 1879, il accepte le poste de solliciteur général, qui lui offre M. Joly. Devenu l'associé de MM. Beausoleil et Martineau, M. Mercier songea, après la chute du ministère Joly, à se retirer définitivement de la politique pour s'adonner exclusivement à sa profession. Alarmé de cette décision, l'électorat de Saint-Hyacinthe le supplia de la rétracter. M. Mercier se rend aux désirs de ses amis et, en 1883, il est élu par acclamation. La même année, il succède à M. Joly comme chef de l'opposition et manifeste dans ce poste les éminentes qualités qui le mettent au rang de nos meilleurs hommes d'état. En trois ans, avec une minorité réduite à quinze membres, il force deux premiers ministres à se retirer et en culbute un troisième.

La majorité ayant refusé de dénoncer l'arrêt de mort prononcé contre Riel en 1885, M. Mercier parcourt la province soulevant partout les colères des populations contre le gouvernement qui avait abandonné le malheureux chef des Métis à la vengeance orangiste. On accourt de toute part pour entendre le grand

patriote, l'excitation est à son comble: on se serait cru au temps de Papineau.

Les élections de 1886 donnèrent la majorité au parti libéral: à la session de 1887, M. Mercier devenait premier ministre. Les premières années de son administration furent brillantes. Des lois sages et patriotiques en faveur de l'instruction, de l'agriculture, de l'administration de la justice; le règlement de l'épineuse question des biens des Jésuites, agrandirent encore sa popularité et son prestige. Son parti obtint une écrasante majorité aux élections de 1890. M. Mercier était alors à l'apogée de sa gloire.

En 1891, il fit un voyage en Europe. Quand il revint au pays, l'opinion publique était fort agitée par des accusations graves portées contre son administration par ses ennemis politiques. Ceux-ci lui reprochaient d'avoir reçu de fortes sommes d'argent pour un contrat de papeterie passé avec l'imprimeur Langlais et pour le règlement d'une réclamation de la compagnie de la Baie-des-Chaleurs.

M. Mercier ne se pressa pas de se disculper, et, quand il voulut le faire, il était trop tard. Sur le rapport de trois juges nommés par le sénat, le lieutenant-gouverneur Angers le démit de ses fonctions. Il était dit que M. Mercier boirait jusqu'à la lie la coupe des humiliations. Ruiné, malade et presque aveugle, il fut traîné comme un vil criminel devant une cour d'assises. Le jury l'acquitta, et le peuple qui l'avait tant aimé le porta en triomphe. Elu en 1892, pour le comté de Bonaventure, il ne put siéger qu'en 1893. Des élections générales l'eussent sans doute reporté au pouvoir, mais sa santé fortement ébranlée ne put supporter les secousses qu'il venait de traverser. Il mourut en 1894. On lui fit de royales funérailles.

M. Mercier aimait le peuple et il en était aimé; et c'est ce qui explique la fascination qu'il exerçait sur ses concitoyens et les étonnants succès qu'il a remportés. Sa carrière politique a été diversement jugée, mais ses ennemis mêmes sont forcés de reconnaître ses éminentes qualités de cœur et d'esprit et son incontestable patriotisme.

"Mercier, dit Mgr Camille Roy, fut un tribun patriote, préoccupé de défendre et d'agrandir notre vie française, un exciteur de sympathie et d'enthousiasme."

L'orateur et ses oeuvres. — Les principales oeuvres oratoires de M. Mercier ont été réunies en volume par M. J.-O. Pelland sous le titre de *Biographies, Discours, Conférences de l'Hon. Honoré Mercier, Grand-Croix de l'Ordre de St-Grégoire, Officier de la légion d'honneur, premier ministre de la province de Québec*.

Citons parmi les meilleures pièces: les discours sur la question des écoles du Nouveau-Brunswick (1873), sur la question Riel (1886), sur la restitution des biens des Jésuites (1888); les conférences sur le patriotisme, sur l'héroïsme et sur l'éducation.

Une physionomie douce et sereine, une figure toujours souriante, et avec cela, une voix à la fois sonore et sympathique, des manières insinuantes, donnent à M. Mercier un air de prédicateur de retraite qui ne déplaît pas au peuple. "Il prêche bien", disait quelqu'un après l'avoir entendu.

Sans doute, M. Mercier n'a pas l'ampleur, la verve et la vivacité de Chapleau, ni l'éloquence sympathique et gracieuse de Laurier, mais

il l'emporte sur la plupart de nos orateurs par la force des arguments, l'abondance et la justesse des idées, la clarté de ses démonstrations, le choix heureux de ses comparaisons.

Quelques citations des auteurs contemporains feront mieux connaître l'homme et l'orateur. "M. Mercier appartient à la bonne école; il a des idées et du style, il parle français, il connaît les sujets qu'il traite et sait se faire comprendre des plus ignorants; il instruit, intéresse et convainc son auditoire." (L.-O. David.) "L'éloquence de M. Mercier est toute faite de puissance continue, de ténacité et de force logique. Elle ne vient pas de la subtile et harmonieuse Athènes, mais il semble qu'elle n'eût pas déparé le sénat romain aux temps rudes et forts des harangues viriles qui appartenaient au génie sévère de la vieille république." (J.-O. Pelland.)

(à suivre sur la page 5)

Nonagénaire native de Saint-Justin



Voici une récente photographie de Mme Vve Joseph Lafrenière, demeurant actuellement à Richard, Saskatchewan, chez son fils, Monsieur H. Lafrenière.

Mme Joseph Lafrenière, née Lumina Lafrenière, naquit à St-Justin, (Bois-Blanc), le 8 novembre 1844.

Elle se maria à l'âge de 20 ans, à Monsieur Joseph Lafrenière, le 3 août 1864. — De ce mariage naquirent 13 enfants, dont cinq survivent. — Ce sont:

Mme J. P. Phaenuff, Hubbing, Mich.

Mme J. J. Beaudette, New Berry, Mich.

M. A. D. Lafrenière, Lake Linden, Mich.

M. J. E. Lafrenière, North Battleford, Sask.

M. H. Lafrenière, Richard, Sask.

Mme Lafrenière, depuis son départ de Saint-Justin, en 1904, a toujours demeuré chez son fils, H. Lafrenière, à Richard, Sask.

A l'âge de 90 ans, elle jouit d'une bonne santé, correspondant encore régulièrement avec tous ses enfants, et nous dit que c'est pour elle un grand plaisir de lire régulièrement notre journal L'"Echo de St-Justin".

Ad Multos Annos.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE,

Editeurs-Propriétaires, SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

NAUFRAGE DE "L'EMPRESS" IL Y A VINGT ANS

La mort récente de Me L. A. Gosselin à Montréal, un survivant, évoque le souvenir de cette terrible tragédie.

La mort récente à Montréal, de Me Louis-A Gosselin, C. R., un avocat et financier bien connu, évoque le souvenir d'une des plus grandes catastrophes maritimes des temps modernes: le naufrage de l'"Empress of Ireland" sur le Saint-Laurent, à peu de distance de Rimouski, le 29 mai 1914, il y a vingt ans.

M. Gosselin fut l'un des rescapés. Dans la matinée qui suivit cette nuit tragique, il donna au rédacteur du "Progrès du Golfe" un récit circonstancié qui fut transmis le jour même à la "New York Tribune" et qui fit son tour de presse.

Le "Progrès du Golfe", à l'occasion de la mort de M. Gosselin, vient de reproduire ce récit et nous avons cru intéresser nos lecteurs en faisant de même. On se souvient que l'"Empress" à destination de Liverpool, venait de quitter la Pointe-au-Père lorsqu'il fut abordé par un charbonnier norvégien, le S. S. Storstad" et sombra en quelques minutes, entraînant avec lui dans l'abîme plus d'un millier de vies humaines. Voici maintenant le récit de M. Gosselin:

"Je partais en voyage d'affaires pour Londres et Paris, en compagnie de mon ami de coeur, M. Lionel Kent, aussi de Montréal. Nous avions réservé nos cabines sur le pont supérieur: elles se trouvaient voisines, ayant porte de sortie sur le pont.

"Je m'étais attardé à lire dans mon lit, jusque vers deux heures du matin. Sentant le sommeil me gagner, et au moment de m'endormir, je ressentis une violente secousse qui sembla ébranler le navire. Je me précipitai de ma cabine sur le pont et j'aperçus un navire dont la proue était enclavée dans notre "Empress". Je revins à la hâte vers ma cabine et m'empressai d'éveiller mon compagnon, pour l'avertir du danger qui nous menaçait. Ne croyant pas le danger aussi grave qu'il était réellement, je m'habillai un peu légèrement et retournai sur le pont. Et c'est alors qu'une minute après la collision, j'ai vu les deux vaisseaux se détacher l'un de l'autre. Le "Storstad" était entré un peu obliquement dans l'"Empress"

par l'avant, vers le tiers de la longueur de notre navire qui obliqua un peu sous le choc, cependant que l'autre vaisseau agrandissant la blessure tournait sur la proue perpendiculairement à l'"Empress"; de sorte qu'au moment où les deux navires se séparèrent, la poupe du "Storstad" venait presque toucher la poupe de l'"Empress".

"Aussitôt après, notre vaisseau prit bande du côté de la brèche opérée par la collision, puis penchant peu à peu s'enfonça jusqu'à l'engloutissement complet. Le tout se fit en dix minutes.

"Cinq minutes après l'immersion, je vis s'élever de la surface du fleuve une immense bulle d'eau montant, sans autre bruit qu'une sourde détonation, à une cinquantaine de pieds dans les airs, c'était apparemment les chaudières qui sautaient. L'explosion dut être meurtrière pour un très grand nombre de marins et de passagers.

"Pendant que le navire penchait vers l'abîme, je rencontraï mon ami et remarquai qu'il se ceignait d'une ceinture de sauvetage. Je retournai à ma cabine pour en faire autant. A mon retour sur le pont, M. Kent était disparu et je vis à une quinzaine de personnes occupées à mettre une chaloupe à la mer. Mais comme l'obscurité était très profonde et comme l'on ignorait la mécanique de la manoeuvre, on ne réussit pas.

"Soudain un radeau, que nous n'avions pas remarqué, glissa, à nos côtés et par l'effet de la bande du navire, jusqu'à la mer. Inutile de dire que nous nous prévalûmes bientôt de cette véritable planche de salut et en une minute nous nous trouvions au nombre de quatre ou cinq sur ce radeau providentiel.

"Déjà tous les ponts étaient submergés. Nous nous éloignons, à la dérive, de l'"Empress", par une mer calme; à un moment donné, nous trouvâmes des rames flottantes, et nous nous mîmes aussitôt en frais de recueillir les naufragés si bien qu'à la fin, notre radeau était chargé de trente à trente-cinq personnes. Nous étions tous debout et tellement serrés les uns contre les autres que nous nous trouvions dans l'impossibilité de ramer. Mais nous nous efforcions cependant de nous diriger vers le charbonnier "Storstad", le seul point où il nous était possible de trouver du secours. Dans le même temps, je remarquai que mon ami M. Kent, se trouvait lui aussi sur notre radeau.

"A bord du "Storstad" on ne paraissait pas vouloir bouger. L'équipage à un arpent du lieu du sinistre, semblait parfaitement indifférent, et ne cherchait aucunement à porter secours aux naufragés. Nous pûmes enfin approcher du navire et monter à son bord. Sur le pont du "Storstad", devant l'insouciance odieuse de tout l'équipage, je dus insister auprès du capitaine pour qu'on se préoccupât enfin d'aider au sauvetage. On se décida. Cependant le "Storstad" ne mit aucune chaloupe à la mer. Et même, les

chaloupes sauvées de l'"Empress", s'étant approchées, chargées des naufragés, il fallut insister pour que l'équipage tirât sur les câbles tendus du pont vers les embarcations, et aidât ainsi les pauvres naufragés à demi-morts de froid et d'épuisement, à monter à bord. Personne n'aurait songé à cela; et la majorité des rescapés était pourtant dans l'impuissance absolue de se hisser sur le pont."

Le lendemain, la mer était recouverte de cadavres. Le "Lady Eve-



ELLES FORMENT ENCORE UNE CATEGORIE A PART

Les fumeurs des débuts de 1900 préféraient les cigarettes Sweet Caporal parce que c'étaient les meilleures virginiennes qu'il fut possible de manufacturer en ces jours-là.

Aujourd'hui, les Sweet Caporals sont encore dans une catégorie à part. Les tabacs les plus choisis que l'argent puisse acheter, joints aux méthodes de fabrication améliorées de 1934, en ont fait des vedettes remarquables. Et les fumeurs de la jeune génération ont découvert ce que leurs aînés connaissaient depuis longtemps, savoir que les cigarettes Sweet Caporal sont meilleures et plus douces que l'ordinaire. Vous vous privez de beaucoup d'agrément si vous ne les fumez pas.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE P-KEE" CIGARETTES SWEET CAPORAL

lyn" et l'"Eureka", qui ont été constamment employés à recueillir les survivants et les cadavres, sont revenus vers deux heures moins le quart au quai, avec environ trois cents cadavres.

P.-O. PAQUETTE

Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures. Bois plané, Etc.

ENTREPRENEUR GENERAL

Agent pour les engins à gazoline et à l'huile de Fairbank-Morse

Entrepreneur-Electricien licencié SAINT-JUSTIN, P. Q.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AIDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?



MAURICE LAURENT BIJOUTIER

Bel assortiment de Montres, Bagues, Jones, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN,

Omer Rinfret BOUCHER

(Gros et Détail)

Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc.

Service de Frigidaire LOUISEVILLE P. Q.



Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOS SPECIALITES

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à:

L'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général Deux camions à la disposition du public. Service rapide et prix modérés ST-JUSTIN

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire

PRIX MODERES

JOSEPH RINFRET

(Voisin de l'Hôtel Landry)

Maskinongé, P. Q.

Téléphone 968, Heures de Bureau: 10 à 12 a.m., 2 à 4 p.m. Le soir de 7 à 8. Excepté le samedi.

Dr Paul Godin

SPECIALISTE

Maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge

1242, rue Hart Les Trois-Rivières.

SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à

VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisis ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin, SAINT-JUSTIN, P. Q.

J.-Ernest Gagné,

SAINT-JUSTIN, P. Q.

AGENT DE LA MAISON

P.-T. Legaré, Limitée, Québec

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.

Conditions pour convenir aux clients

100 la bouteille de 10 onces 230 la bouteille de 26 onces



"CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE"

330 la bouteille de 40 onces



GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

St-Barnabé

PARTIE DE WHIST

A SAINT-BARNABÉ Les amateurs de cartes s'en sont donné à cœur joie, samedi le 29 octobre dernier, à la salle du Couvent de l'Assomption. L'assistance était très nombreuse et nombreux sont aussi ceux et celles qui se sont vu attribuer soit comme prix de présence ou de mérite de beaux et magnifiques cadeaux.

Cette partie de cartes était donnée au bénéfice du Club Amateur de Saint-Barnabé, et à cette occasion M. l'avocat JEAN-MARIE BUREAU, du Barreau des Trois-Rivières le conseiller prudent et avisé que tous connaissent dans le district au cours de la soirée remit aux autorités du Club une magnifique coupe qu'il avait offerte au Club le plus méritant des paroisses de Yamachiche, Notre-Dame de Charette, et Saint-Barnabé.

Dans un joli petit discours, félicita l'équipe de Balle au Camp du Club Amateur de Saint-Barnabé de sa valeur et de ses succès au cours de la saison de Balle de mil neuf cent trente quatre et l'assura qu'il était heureux de remplir et d'exécuter la promesse qu'il avait faite en mai dernier. "J'ai donné cette coupe à votre Club non pour la remettre en discussion l'an prochain et si votre équipe en mérite une autre l'an prochain par sa vaillance et son habileté une deuxième coupe récompensera ses succès d'ailleurs."

M. Bureau fut longuement applaudi et après quelques mots de remerciements par le notaire A. A. Gélinas, à l'adresse de M. Bureau, pour et au nom du Club, dont il est le dévoué Secrétaire. La partie commença. Nous regrettons beaucoup que M. Bureau ait été obligé de retourner avant la fin de la partie de cartes appelé qu'il fût pour affaires légales aux Trois-Rivières. A la fin de la partie le Secrétaire du club donna communication à l'assistance du Rapport des activités du Club au cours de la saison, donnant le nombre des parties jouées, perdues, annulées et gagnées, avec le nombre de points obtenus par chaque équipe en lice lors des différentes joutes. Puis il termina en proclamant publiquement le nom des membres réguliers de l'équipe de Balle et le nom de nos amis qui ont pris part aux luttes de 1934 et ont par leur généreux concours permis à notre équipe de gagner la Coupe.

A peine le nom de chaque joueur eût-il été proclamé qu'il fut accueilli par les applaudissements chaleureux des assistants.

MM. Raoul Tremblay, Albert Perreault, Hervé Levasseur, Alfred Levasseur, Gaston Trudel, Gilles et Roméo Vincent, de Shawinigan, Charlemagne Laroche, Baie Shawinigan, Charlemagne St-Yves, St-Boniface, Arthur Pagé, Almaville, Stanislas, J. Boisvert, St-Thomas de Caxton, Bernard Héroux, Rogatien Milot et Ernest Blais, de Saint-Barnabé. Ils ont été à la peine. Il n'est que juste qu'ils aient été à l'honneur ce jour-là.

La Direction du Club Amateur de Saint-Barnabé, réitéra à Monsieur l'avocat J.-M. Bureau l'expression de sa gratitude pour son précieux encouragement à son équipe et adresse à tous les généreux donateurs, à tous les assistants qui ont répondu à l'appel ses plus sincères remerciements. J. A. Sistay.

Voici la liste des heureux gagnants et des généreux donateurs de prix.

6 parties

M. Charlemagne Laroche Baie Shawinigan, cadre don de M. et Mme Zéphirin Bourassa.

M. Bernard Héroux poêle électrique don de M. Almanzar Milot.

Mlle Gilberte Bellemare beurrier don de M. l'abbé Henri Lemire vicair de cette paroisse.

M. Philogène Gélinas miroir don de M. Bruno Héroux de Shawinigan.

Mlle Etudiante Veillette crucifix don de M. Adem Blais.

Mme Orégène Boisvert de Shawinigan Globes de lumières don de M. J. R. Giroux des Rivières représentant de la Shawinigan Water Power et Compagny.

M. Armand Mélançon verrerie don de M. Louis-Georges Milot secrétaire de cette paroisse.

M. Rogatien Milot boîte de papier à lettre don de Mlle Maria Bourassa.

Mlle Laura Ferron théière don d'un voyageur M. Boulanger de Montréal.

Mlle Germaine Grimard d'Yamachiche set de parfumeur don de MM. Florémond et Stanislas Boisvert de St-Thomas, ce dernier membre du club.

5 parties

Mlle Gracia Roberge de Shawinigan jarre à biscuit don de M. Albé Diamond

Mlle Lurette Villemure boîte de papier à lettre don de M. Georges-Etienne Héroux.

Mme Sam Mélançon set de salière et poivrière don de M. le Dr et Mme Eugène Bellemare.

M. Roméo Boucher bonbonnière de chocolat don de M. et Mme Eddy Villemure de Trois-Rivières.

Mlle Suzanne Gélinas de Charette set de serviettes don d'un commis voyageur de Montréal.

M. Bruno Bourassa boîte de papier à lettre don de M. Ephrem Villemure.

Mlle Gisèle Ferron set à barbe don de M. Sam Mélançon Gérant du club.

Mlle Germaine Bellemare cendrier don de Nap. Godin des Trois-Rivières.

M. Raoul Tremblay de Shawinigan corbeille à fruit don de M. Adzaca Gélinas.

Mme Origène Boisvert de Shawinigan cadre don de M. Ernest Blais membre du club.

M. Ephrem Villemure pipe don de M. Origène Bourassa.

Mlle Cyprienne Milot corbeille à pain don de M. le Dr P. M. Ferron Trésorier du club.

Mlle Rosa Gélinas cendrier don de MM. Marius et Réal Grimard Yamachiche.

4 parties.

Mme Joseph Auger de Shawinigan boîte de poudre de toilette don d'un voyageur des Trois-Rivières.

M. Emery Larue de Shawinigan plateau à bonbons don de Mlle Etudiante Veillette.

Mme A. A. Gélinas plateau de Mme Henri Ferron.

M. Emmanuel Bourassa globes de lumières don de M. Walter Isabelle directeur du club.

Mlle Maria Diamond chemise pour hommes don de M. Léonard Plante.

M. Origène Bourassa pipe don de M. Eugène Gélinas des Trois-Rivières.

Mlle Marie Blanche Héroux de Charette vase à fleurs don de Mlle Edith Bournival.

3 parties

Mme Alphonse Boutin Yamachiche petite table pour set de fumeur don de M. Honorat Garceau.

Mme Joseph Héroux 1lb de thé don de M. Alfred Boucher.

Mme Adem Blais boîte de papier à lettre don de M. le Maire Sévère Lamy.

Mme Georges Lefebvre croyon automatique don de la Librairie Langlais de Québec.

Mlle Gabrielle Bourassa bonbonnière de chocolat don de Mlle Gracia Roberge de Shawinigan.

2 parties

Mlle Cécile Castonguay corbeille de Mlle Maria Diamond.

M. Antonie Lesieur Yamachiche cendrier don de M. Raoul Tremblay de Shawinigan, capitaine du club.

Mlle Alma Larue cabaret don de Mme Alphonse Boutin Yamachiche.

M. Maurice Bourassa chaîne de montre don de M. Georges Boucher orfèvre.

M. Louis Bourassa bonbonnière de chocolat de M. Lewis Lemay.

M. Hilaire Garceau de Shawinigan plateau de M. Raymond Lefebvre.

1 partie

M. Benoît Pellerin buste de Ste-Thérèse don de M. Freddy Lajoie.

Mme Eugène Bellemare cravate don de Garde Bourassa.

M. Georges-Etienne Héroux sac de fèves don de M. Isafé Lemay.

M. Stanislas Boisvert de St-Thomas pot de moutarde don de M. Denis Gélinas.

Mlle Thérèse Bellerive brosse à linge don de M. Nestor Bourassa.

M. Henri Ferron porte pipe don de MM. Albert et Benoît Pellerin.

M. Donat Lafrenière de Ste-Flore 1 lbs de café don de M. Caméric Lemay.

Mme Edouard Brodeur de Shawinigan set à crème don de M. Sévère-Achille Gélinas.

Prix de Consolation

Mlle Laura Ferron 1 mesure d'oignons don de M. et Mme Octave Gélinas.

M. Marius Grimard Yamachiche boîte de bonbons de M. et Mme Eugène Dupont marchand.

M. Bernard Gélinas (D.) cravate don de M. et Mme Josaphat Matteau.

M. Bruno Héroux de Shawinigan set à encens de M. Ovila Gélinas barbier.

M. Ligouri Lafrenière de Ste-Flore pot de miel don de M. Raoul Bellemare.

Prix de présence

Mlle Madeleine Bourassa 7 rouleaux de tapisserie don d'un voyageur, pour la Compagnie Watson Foster.

M. Sam Mélançon set de pipe don

GIN CANADIEN FABRIQUÉ SELON UNE ANCIENNE FORMULE HOLLANDAISE.



Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz \$1.00 26 oz \$2.30 40 oz \$3.30

CROIX D'OR melchers MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

de M. le Notaire A. A. Gélinas Secrétaire du club. M. Joseph Héroux un abonnement de 3 mois à l'action catholique don de M. l'abbé Théotime Gravel curé de St-Barnabé. M. Arthur Pagé de Shawinigan 1 minot d'avoine don de M. Roméo Boucher. M. Philogène Gélinas tabac don de M. Léonel Bourassa. M. Emmanuel Bourassa pilon à patates don de M. Thomas Bellemare. M. l'abbé Théotime Gravel, curé livre de piété "Imitation de Jésus-Christ" don de M. et Mme Evariste Gélinas. Mme A.-A. Gélinas bouteille de catchup, don de M. et Mme Irénée Héroux. M. Raymond Lefebvre aiguilles de gramophone don de M. Eugène Gélinas A. des Trois-Rivières. M. Antonio Bournival moule à cigarette don de M. Bernard Gélinas D. mascotte du club.

Concours du mois d'octobre à l'extertat sous la direction des Rvdes Socurs de l'Ass. de la S. V.

Ont obtenu pour la conduite la note "Excellente":

M. Henri-Paul Lamy, Mlles Marguerite Gélinas, Marie-Paule Boucher, Yvette Auger, Jeanne Bourassa, Rita Bourassa.

6e Année. Mlles Marguerite Gélinas 97 p. c., Marie-Paule Boucher 90 p. c., Yvette Auger 85 p. c., Jeanne Bourassa 77 p. c.

5e Année. MM. Rosaire Grenier 85 p. c., Walter Bournival 84 p. c., Laurent Bourassa 80 1/2 p. c., Armand Melancon 76 p. c.

4e Année. M. Gilles Diamond 72 p. c. M. Jules Gélinas 70 1/2 p. c., Mlle Jeanne Désaulniers 66 p. c., M. Willy Lemay 64 p. c.

4e Année "B" M. Georges E. Gélinas 64 p. c. M. (à suivre sur la page 7)

MARIE MET FIN A UNE DISCUSSION avec LA BIERE DOW OLD STOCK



"NON, MAIS ÉCOUTEZ-MOI DONC CES DEUX HOMMES DISCUTER! IL EST ÉVIDENT QUE LA SAISON DU HOCKEY APPROCHE"

"NE VIENS PAS ME DIRE CA À MOI, JACQUES! CE TYPE-LÀ N'A JAMAIS SU JOUER AU HOCKEY!!"

"TU ES FORT, TOI! ET S'IL NE SAIT PAS JOUER AU HOCKEY, COMMENT A-T-IL PU ARRIVER 3ÈME COMME SCOREUR L'AN DERNIER?"

"ALLONS, ALLONS, VOUS AUTRES - CESSEZ VOS DISCUSSIONS ET PRENEZ UN VERRE DE CETTE DOW IL N'Y A QUE LÀ-DESSUS QUE VOUS VOUS ACCORDIEZ!"

"J'CROIS BIEN QUE MARIE A RAISON, N'EST-CE PAS, JACQUES? IL N'Y A RIEN COMME UN VERRE DE DOW BIEN FROIDE!"

"POUR ÇA JE SUIS AVEC TOI, PAUL! A TA SANTÉ, VIEUX!"

NOS COURRIERS

Nicolet

Mlle Germaine Magnan, est retournée à Montréal, après un séjour de quelques semaines chez sa soeur Mme Joseph Cardinal.

M. C. J. Magnan, Inspecteur Général des écoles catholiques de Québec, M. l'abbé Antonio Magnan, ptre, Aumônier des Dames Ursulines de Grand'Mère, Mlle Aurélie Magnan, institutrice de Montréal, M. Emile Jacob, marchand de Shawinigan, en visite chez M. et Mme Joseph Cardinal.

Louiseville

Mme Emile Chevalier, son fils André de Québec, en fin de semaine chez M. Eugène Benoit.

M. et Mme Clovis Caron, sont allés à Lévis, chez leur fils Adrien.

La collecte pour les défunts lors du pèlerinage au cimetière a rapporté la somme de \$104.

Mme E. Lamoureux, Mlle Henriette Chevalier, de Montréal, ont passés quelques jours chez M. Nap. Chevalier.

Mlle Simonne Fortin, a fait un court voyage à Montréal.

Mme François Caron, ses enfants Lucienne, Jean-Paul, Maurice de Montréal, MM. E. et A. Caron, d'Earleton, Ont., M. et Mme Lucien Caron, ses enfants de Berthierville, étaient chez M. Clovis Caron, dimanche dernier.

Mme Georges Chevalier, a été transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, pour y subir une opération, la malade est en voie de guérison.

Mme E. Lapière, de Montréal, en visite chez Mlle Caroline Auger.

M. et Mme Hector Béland, leur fille Yvonne, leur fils Henri ont fait un séjour d'une semaine à Québec.

Jean Roy, fils de M. Elzéar Roy, a été transporté à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, pour y être opéré.

M. et Mme Napoléon Chevalier, MM. Georges et Jean-Paul Chevalier, Mlle Antoinette Dusablon, à Montréal, ces jours derniers.

Le feu s'est déclaré lundi matin, chez M. Olivier Masson, rue Ste-Elizabeth, malgré les efforts des pompiers une partie de la maison a été incendiée.

Dans la nuit de dimanche, le Dr Lucien Plante, s'est fait enlever son auto Chrysler. On est à la recherche des voleurs.

Le garage du Dr Michaud, a été visité par les voleurs, l'on croit qu'ils ont été dérangés car ils n'ont rien emporté.

St-Barthélemi

FUNERAILLES DE M. SIMEON PLANTE

Mercredi matin le 31 octobre, avaient lieu en l'église de Ste-Béatrix, les funérailles de M. Simeon Plante, décédé à l'âge de 77 ans. M. le chanoine Régis Bonin fit la levée du corps; M. l'abbé Olaus Plante, neveu du défunt, chanta le service. L'abbé Albert Bernèche et le R. Père P.-Maurice Farley, c. s. v., remplirent les fonctions de diacre et de sous-diacre. Les abbés Joseph Plante, curé de la paroisse et fils du défunt, et Rosaire Chevalier, du Séminaire de Joliette, dirent des messes aux autels latéraux. Après la cérémonie funèbre, on transporta le corps à St-Barthélemi, où eut lieu l'inhumation. On y chanta un Libera solennel, auquel officiait M. le chanoine M. Clermont.

En plus des prêtres que nous venons de mentionner, on remarquait au chœur de Ste-Béatrix: M. le chanoine Garceau, le R. Père Ls.-Ph. Fafard, Supérieur du Séminaire, les abbés Omer Bonin, procureur de l'évêché, Jos. Dupont, curé de St-Alphonse, Elphège Filiatrault, curé de Ste-Marcelline, Omer Valois, de l'Action Populaire, Albert Bélanger, maître de chapelle de la cathédrale.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer quatre fils: l'abbé Joseph, curé de Ste-Béatrix, Avila, de St-Barthélemi, Albert de Montréal, et Edmond de Ste-Béatrix; deux filles Mme Barthélemi Michaud et Joseph Mercure, de St-Barthélemi.

A M. l'abbé Jos. Plante et aux autres membres de la famille l'Echo offre ses plus sincères condoléances.

Offrandes de messes: — MM. les abbés Olivier Ferland et Azellus Fafard, M. le maire O. Bélanger, MM. A. Piquette, Pierre Riopel, Albert Plante, Avila Plante, Barthélemi Michaud, Dr et Mme Réginald Savoie, Joseph Mercure, Azarias Beaudry, Damien Mercure, Antonio Granger, Lionel Riopel, M. Paul Lafontaine, Rév. Père M. Robert, MM. les abbés Mousseau, et Alb. Lafortune.

Bouquets Spirituels: — Les religieux et les élèves de l'Académie de St-Barthélemi, M. Georges Ducharme, Mlle Lucia Sylvestre, Yvette et Germain Plante, Emile, Gertrude, Thérèse, René, Lise et Jean-Guy Michaud, Jacques, Louise, Hélène, et Elisabeth Mercure M. et Mme Albert Plante, les religieuses et les élèves de Ste-Béatrix, M. et Mme Louis Roy, Mlle Florina Morand, M. A. Bordeleau, Mme Hormidas Barrette, Armand, Rosaire, Henriette, Claire, Lucie et Jean-Louis Plante, M. Joseph Boucher, Rvde Sr. Joseph d'Avila, Religieuses et élèves du Couvent des SS. CC. de St-Alphonse, M. Séraphin Marion, Mme Ls. Morand et Mlle R.-Anna Morand, Mlle l'institutrice et les élèves de l'école no 4 Ste-Béatrix.

Sincères Sympathies: — Famille Ubald Villeneuve, MM. J.-Bte. et Aristide Pépin, famille L. A. Morand, Mme Philias Dupuis et ses enfants Marceline et Jean-Jacques, Mme Léopold Lachapelle et M. Edmond Lafrenière, de Terrebonne, Dr et Mme Réginald Lafontaine, Montréal, Famille Ide Bergeron de St-Gabriel, M. et Mme Alex. Brière, Le Séminaire de Joliette, M. J.C. Sylvestre, M. Victor Massé, M. Xavier Savoie, MM. Urgel Dumontier, Avila Frappier, Arthur Savoie, Edmond Brisette, Dr Eugène Landry, F. J. Sylvestre, Albert Mireault, C.-Omer Morand, Jules Labonté, Mme Damien Mercure, M. A. Marsolais, Mme Olivier Michaud, Rvde Soeur Damien-Marie, de Montréal, Les religieuses et les élèves du Couvent de St-Barthélemi, Rvde Soeur Elisabeth de la Visitation, de St-Lin, Rvde Sr Marie-Gonzalve, sup. du Couvent de St-Lin, M. Jos. Cardinal, de Nicolet, corps publics de Ste-Béatrix.

Messes et résolution de condoléances: — M. Edmond Lafrenière, Sr. St-Frs.-Xavier, Notre-Dame de Grâce.

L. A. R.

Comme d'habitude, la Ligne des Anciens Retraitants a eu sa réunion mensuelle dimanche matin, à la messe de sept hrs. La préparation à la communion fut faite par M. Ant. Lavigne et la récitation du chapelet par M. Barth. Michaud. Avant tous les fidèles, les ligueurs s'approchèrent de la Sainte Table, formant un groupe très imposant. M. Jos. Mercure lut les prières de l'action de grâces et la chorale de la Ligue exécuta de très beaux chants sous la direction de MM. Ant. Lincourt et Barth. Valois. Après l'élévation, M. le président Louis Barrette lut la "Consécration des familles au Sacre-Coeur". M. Gilles Sylvestre fit la collecte spéciale parmi les Retraitants.

Après la messe, M. le chapelain L. Dion, commentant l'évangile du "Figuier stérile", captiva ses auditeurs par de très intéressantes remarques. "Ne vous contentez pas d'être chrétiens pour vous, leur dit-il soyez apôtres pour les autres. Rappelez-vous, souvent la devise de la Ligue; elle renferme tous vos devoirs? La réunion se termina par la prière.

RECENSEMENT

A titre de renseignements, nous publions quelques chiffres fournis par M. le Curé, dimanche dernier.

Population de notre paroisse: 21-50 âmes, réparties entre 430 familles. Village: 145 familles; Nord: 41 familles; Petit St-Jacques, 79 familles; Grand St-Jacques, 22 familles; York: 47 familles; St-Joachim; 64 familles; Les vingt, 7 familles; Bel Automne: 22 familles.

Il y a une augmentation de 44 personnes comparativement à l'an dernier. Les écoles montrent un total de 533 élèves.

BAPTEMES

22 oct. — Jos.-Xavier, Florent, Carmen, enfant de M. Eug. Massé, Parrain et marraine: M. Xavier Laurendeau et Mlle Marguerite Massé.

26 oct. — Marie-Ange, Lise, enfant de M. Wilfrid Bérard, Parrain et marraine: M. et Mme Ubald Béland de Ste-Ursule.

20 oct. — Marie, Yvette, Jacqueline, enfant de M. Jos. Caillé. Parrain et marraine: M. Henri Larue et Mlle Yvette Vaillancourt.

DECES

27 oct. — Mme Anna Laurendeau, épouse de feu Japhet Sylvestre, décédée à l'âge de 80 ans.

3 nov. — M. Pierre Zénon Massé, décédé à l'âge de 64 ans.

DIVERS

L'Ecole Moyenne d'Agriculture a ouvert ses portes le 2 novembre et vingt-sept élèves se sont inscrits à ses cours.

Dimanche prochain, journée missionnaire dans la paroisse. M. l'abbé Rondeau, des Missions Etrangères, donnera le sermon. Dans l'après-midi, séance de vœux pour les jeunes et dans la soirée, séance pour le public.

Dans la nuit de dimanche à lundi, des voleurs ont fait sauter le coffrefort de la gare du C. P. R. Il paraît qu'ils ont fait de maigres recettes.

Cette semaine, on doit aller chercher à Québec, M. Emile Michaud, depuis un mois à l'hôpital, souffrant de rhumatisme aigu.

Une lettre de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal nous apprend que l'opération de M. Eugène Farly a bien réussi et que dans une quinzaine il espère être parmi nous.

Lundi soir, réunion de l'U. C. C.; aucun changement dans l'exécutif, excepté que M. l'abbé Laporte, vicaire, a été nommé secrétaire.

St-Norbert

Va-et-Vient: — Mme Pierre Piette, Mme Vve Emile Laporte, sont revenues enchantées d'une promenade à Montréal, chez des parents.

Le Dr et Mme J. P. Laporte, de passage, dimanche dernier, chez M. Conrad Dauphin.

Les Révérends Pères Gratien et Bernard o. f. m. étaient dans notre paroisse la semaine dernière pour la quête annuelle du beurre. Tous les ont accueillis comme de "vrais pères" et leur ont fait l'aumône de grand coeur.

Baptême: — Le 23 octobre, fut baptisé par M. le curé H. Lamarche, Marie-Claire, fille de M. Hormidas Marion et de Alice Marion. Parrain et marraine: M. Téléphore Marion, et Mme Herméline Houde, de St-Félix de Valois.

Mariages d'Octobre.

M. Lionel Frappier, fils de M. et Mme A. Frappier, à Mlle Simonne Montambault, fille de M. Achille Montambault, de Notre-Dame du Rosaire, comté d'Arthabaska.

Mlle Georgette Marseille, fille de feu Wilfrid Marseille et de Léontine Coulombe, à M. Lucien Tessier, de Ste-Elizabeth de Joliette.

M. Henri Couit, fils de feu Joseph Couit et de Anny Larue, à Mlle Jeannette Chrétien, fille de feu Rémi Chrétien et de Herméline Aubin, de St-Norbert.

M. Noé Robillard, fils de feu Olivier Robillard et de Denyse Aubin, à Mlle Malvina Harnois, fille de M. Norbert Harnois, de St-Norbert.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

Maskinongé

Mlle Bernadette Cloutier, de Louiseville, MM. Auguste et Clovis Ca-



Un régal pour les buveurs de Thé Vert

La récolte de la nouvelle saison est arrivée du Japon. La première cueillette des plantations du Japon est incomparablement riche en saveur et possède un arôme délicieux.

Demandez à votre épicer un paquet de Thé du Japon "SALADA" (étiquette verte)



ron, de Earnton Jonct., en visite chez le Dr Ls.-Ph. Caron, la semaine dernière. Ils sont aussi allés au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières en compagnie de Mlle Thérèse Caron.

La famille Hormidas Branchaud, nous a quittés pour aller passer les mois d'hiver à Montréal.

Mme J. A. Frigon, de retour d'un bref séjour à Montréal.

Mlle M.-Jeanne Baril, de retour d'un voyage de quelques semaines à Grand'Mère, chez sa cousine Mme Dr Julien Sicard.

M. et Mme Adolphe Bastien, Mme Téléphore Drainville, M. et Mme Pierre Delcourt, Mme Joseph Rainville, M. Viateur Rainville, sont allés à Trois-Rivières, pour assister aux funérailles de M. Adolphe Bastien fils, décédé accidentellement samedi dernier.

Mmes J. E. Savoie et J. Lamarche, de passage à Montréal, lundi.

M. et Mme Alexandre Frigon, de Montréal, et leurs enfants, en visite chez M. J. A. Frigon, dimanche.

M. et Mme Alcide Gravel et leur fille Simone, de Québec, en visite récemment chez M. et Mme F.-X. Gravel.

M. et Mme Joseph S. de Carufel, Mme Adolphe Pichette, de Trois-Rivières, ont passé la fin de semaine chez M. Antonin Laurendeau.

Mme Augustin Cloutier, Mlle M.-Anna Cloutier, ont passé la fin de semaine à Terrebonne, chez M. et Mme Emilien Demers.

Mme Donat Croisetière, de passage à Montréal, lundi.

M. Joseph Croisetière, de Joliette, de passage à Maskinongé ces jours derniers.

Mme Alphonse Dupuis, de Montréal, de passage à Maskinongé lundi.

M. Oscar Lefèvre, en visite chez son père M. Victor Lefèvre.

DECES

Le 31 octobre: — M. Joseph Morais, époux de Dame Emélie Bélar,

est décédé chez son gendre M. Wilfrid Lemyre, après une courte maladie. Ses funérailles ont eu lieu à Louiseville, le 2 novembre, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis.

Nos sympathies à la famille.

Joliette

Le 21 octobre dernier, Mme Vve Urgèle Desrochers, de Joliette, décédait à la demeure de son fils, M. Louis Desrochers. Les funérailles eurent lieu le 24 à la cathédrale, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Elle était l'une des plus anciennes de Joliette.

Mardi dernier, le 23, décédait subitement à sa demeure, Boulevard Manseau, un des citoyens les plus estimés de notre ville, dans la personne de M. E. E. Lépine, de la Compagnie de la Standard Lime, dont il était le Vice-président. Les funérailles eurent lieu vendredi le 26, à l'église Saint-Pierre.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Lavaltrie

Mlle Alice Breault, de Montréal, en visite chez le Dr Charles Giguère. Mlle Béatrice Poliquin, de passage à Montréal, ces jours derniers.

M. François Héту, du collège de Terrebonne, chez ses parents.

Mlle Marie-Berthe Giguère, est revenue de l'hôpital après avoir subi une opération pour l'appendicite.

M. et Mme Lucien St-Pierre, Mme Armand Dupuis et sa fille Lucille, dans leur famille ces jours-ci.

Lisez

L'Echo de Saint-Justin".

Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz \$1.00
26 oz \$2.30
40 oz \$3.30

FABRIQUE SELON UNE ANCIENNE FORMULE HOLLANDAISE

GIN CANADIEN
CROIX D'OR
melchers
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

L'honorable Honoré Mercier

(suite de la première page)

Terminons par cette appréciation d'ensemble empruntée à M. Napoléon Legendre: "Si maintenant on veut se faire une idée générale de ce talent, qui est incontestablement une puissance, on trouve d'abord une très grande facilité d'appréhension, une vue rapide et claire de l'ensemble des faits, et une singulière habileté à dégager les traits principaux, en élaguant les accessoires inutiles. Joignez à cela une érudition prodigieuse, avec ce calme de la force qui s'impose, un langage correct, concis, vibrant à l'extrême, et vous comprendrez l'effet que produit sur un auditoire la réunion de toutes ces qualités."

ETRANGES PARENTES

Il arrive qu'un homme épouse sa nièce; c'est admis dans bien des pays. Il devient le gendre de ses autres nièces et neveux. Il advient aussi qu'un homme épouse sa tante; dans ce cas, s'il nait un fils de cette union, ce fils est le cousin germain de son père. Ceci n'a rien d'extraordinaire. Un cas plus intéressant est celui soulevé par la réponse que nous fit un jour à Genève un bon Suisse auquel nous demandions: "Cette dame est-elle la veuve de M. Un Tel?" — Non, nous dit-il, c'est... c'est... comment dirai-je? Ah! oui, c'est la seconde femme du mari de sa veuve". Au premier abord, cette combinaison nous parut totalement inadmissible. Essayez, cher lecteur, de résoudre le problème avant de lire plus loin... En réfléchissant bien, vous finirez par comprendre. La veuve de Un Tel s'est remarié, est morte, et son deuxième mari s'est aussi remarié. Sa femme No 2 est donc la deuxième femme du mari de la veuve du brave Un Tel. Un cas tout récent est bien plus curieux encore. Dans la pittoresque cité de Stein, en Allemagne, très connue des touristes qui viennent y admirer ses vieilles maisons peintes, un fils a épousé une veuve, le même jour où son propre père se mariait avec la jeune fille de la dite veuve. Il en résulte que le fils devient père de son père, lequel devient le gendre de son fils. Si le père a des enfants de sa jeune femme, le fils en question sera le grand-père par alliance de ses demi-frères et soeurs. Si c'est le fils qui a de la progéniture, son enfant sera le demi-frère ou la demi-soeur de sa grand-mère — ce qui certes ne manque pas d'originalité.

Nous connaissons un autre cas plus compliqué encore. Toutefois, en dépit de son authenticité et de son ancienneté, nous ne le croyons pas de nature à figurer dans ces colonnes pour certaines raisons. **George Nestler Tricoche.**

GERARD LINCOURT EXPERT

EN PATISSERIE FRANCAISE
ET ANGLAISE
vous fera sur commande gâteaux
de noces et fêtes
OUVRAGE GARANTI ET PRIX
MODERES
MASKINONGE, P. Q.

Pour Acheter à Bon Marché
Allez au Nouveau Magasin

J.-A. LUSSIER, St-Barthélemi.
Dans le bloc de M. Jacques Morand,
près de l'église.

Mon stock consiste en Marchandises
Sèches, Chaussures, Etc., Etc.,
et qui sera vendu à 25 et 30%
meilleur marché que le régulier
BIENVENUE A TOUS.



DIEUX NOUVEAUX CROISEURS UNIVERSELS

qui Révolutionnent la RADIO TOUTES ONDES

Il ne s'agit pas simplement des ONDES COURTES, mais de TOUTES LES ONDES. Ces nouveaux Croiseurs Universels vous ouvrent des avenues d'intérêt et de divertissement qui ne vous étaient pas permises auparavant! Les bandes d'ondes longues avec leurs rapports de température aéronautiques! Les bandes d'ondes courtes, toutes les cinq — qui vous mettent en contact quotidien avec Londres, Paris, Berlin, Madrid et les points reculés du globe! Les bandes réservées à la police et aux expérimentateurs avec leurs appels émouvants! Et, cela va de soi, la bande d'ondes régulières qui vous offre la crème des programmes du continent, avec une beauté, une fidélité et une constance rendues possibles par la technique maîtresse de Westinghouse et les Radiotrons Westinghouse Micro-Sensibles.

Ces perfectionnements importants font toute la différence

Nouveau Système de Syntonisation Universelle permettant d'indexer facilement et avec précision les stations sur TOUTES longueurs d'ondes. Ce système comprend le cadran aéronautique calibré pour toutes les bandes d'ondes; le sélecteur de bandes; le contrôle Vernier et l'aiguille super-précise; le bouton de syntonisation à double rapport.

Châssis Nouvellement Perfectionné, avec nouveaux Radiotrons Micro-Sensibles; circuit superhétérodyne perfectionné; blindage moderne et complet, tout métal pour le maximum d'efficacité.

Nouveaux Meubles Superbes, les plus beaux bois importés; acoustique à point; tiroir commode sous la grille du haut-parleur; fini laque poli.

Raffinements les plus récents, comprenant le contrôle de Volume Doublement Automatique; nouvelle Barrière Ajustable contre le Bruit; Contrôle de son à Double Portée, etc. Carte des Postes à Ondes Courtes pour le Croiseur Universel avec chaque appareil.

Votre Dépositaire Westinghouse sera heureux de vous faire inspecter les nouveaux Croiseurs Universels.

CROISEUR UNIVERSEL 124
Superhétérodyne Toutes Ondes
Couvre toutes les bandes d'ondes
longues, de police et d'expérimentation
en plus des bandes d'ondes
régulières et courtes. 12 lampes,
Système de Syntonisation
Universelle. \$239



CROISEUR UNIVERSEL 84
Superhétérodyne Toutes Ondes
8 lampes. Système de
Syntonisation Univer-
selle. \$153
Croiseur Universel à 6 lampes \$82.50
Autres modèles depuis \$40.00.

* Westinghouse CROISEUR UNIVERSEL



* Pionniers en Radios pour le foyer.

VOTRE PASSE-PORT AUTOUR DU MONDE

Voyez et écoutez ces superbes radios nouveaux à notre salle d'exposition locale.

THE
SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LA LOI DOIT ETRE RESPECTEE

Les propriétaires d'étalons non classés qui pratiquent la monte s'exposent à des ennuis. Un exemple récent.

Entrevue de M. A. Morin

"La loi de la surveillance des étalons a suffisamment contribué à l'amélioration de l'espèce chevaline dans la province de Québec pour qu'on l'estime à sa pleine valeur et surtout qu'on en respecte les dispositions", a déclaré M. Adrien Morin, chef du service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture, en parlant de certaines infractions qui se commettent encore dans ce domaine.

"Il se trouve encore", dit M. Morin dans une entrevue accordée à la presse, "des propriétaires d'étalons non classés par le Comité de Surveillance des Etalons qui prétendent que les règlements établis par ce comité n'ont par force de loi et qu'on ne peut les empêcher de faire le service de la monte au moyen d'étalons non classés. Ils oublient que le dit comité a été créé en vertu d'une loi provinciale qui lui confère l'autorité d'adopter les règlements qu'il juge à propos. Ces règlements ont toujours été établis de manière à ne rien brusquer, à ne pas désorganiser l'élevage chevaline par des mesures trop radicales. Mais ils comportent des restrictions que les éleveurs doivent respecter sous peine d'encourir des ennuis devant les tribunaux.

"Plusieurs procédures ont déjà été prises à cet égard dans le passé, et tout dernièrement un propriétaire d'étalon classé d'un comté de la région de Québec poursuivait en justice deux voisins qui faisaient le service de la monte avec des étalons non classés. Ces deux délinquants durent payer une amende et les frais du procès, et s'ils enfreignent de nouveau les règlements et sont poursuivis une seconde fois, l'amende sera probablement plus forte que la première fois.

"Nous donnons cet exemple pour inciter ceux qui ne se conforment pas à la loi à cesser une pratique qui les expose à de tels ennuis. Les propriétaires des quelque 556 étalons officiellement classés comme bons reproducteurs à l'heure actuelle en notre province, ont le droit de se protéger en ayant recours à la loi. Ils ont fait des sacrifices pour

se procurer des sujets de premier choix, et il est logique qu'ils aient le champ libre autour d'eux".

M. Morin a ajouté que le service d'inspection des étalons pour la saison de monte de 1935 est actuellement en marche et que l'on peut prévoir une augmentation du nombre des étalons qui obtiendront leur classification l'an prochain.

RURALISONS!

Tout le monde se plaint, dans les villes c'est le chômage; à la campagne ce sont les produits qui se donnent.

Et les enfants, qu'il faudrait établir quelque pari!

Chez nous il aurait pu en être autrement, mais au lieu de vivre notre vie normale, nous avons préféré déruraliser notre population.

Ca nous a permis de vendre nos forêts aux autres, de donner en "free holds" des étendues considérables de notre patrimoine national, et avec les terres, de donner aux autres nos ressources naturelles.

Le résultat, nous l'avons. Nos campagnes remplies de jeunes gens qui ne savent où se placer, qui pour l'immense majorité ne peuvent attendre aucune aide de leurs parents; nos villes dégorgeant de chômeurs que l'Etat doit faire mal vivre.

Pour remettre un peu d'ordre dans nos affaires, il nous faudrait un marché local plus considérable, et ce marché ne peut s'obtenir que par l'augmentation de la population rurale.

Si des dix millions de Canadiens, sept millions vivaient à la campagne, ou encore si les Canadiens que notre politique économique du dernier siècle a poussés aux Etats-Unis habitaient nos campagnes, notre situation serait tout autre.

Notre pouvoir d'achat serait doublé, nous ne connaîtrions pas les temps difficiles que nous traversons, les finances nationales, provinciales, municipales seraient en meilleur état, et il y a de grandes probabilités que dans nos pénitenciers et nos prisons les pensionnaires seraient moins à l'étroit que de nos jours.

Trop de nos gens perdent de vue qu'avec le développement du machinisme l'ère des grandes agglomérations industriel-

les surpeuplées est passée, et que cela leur plaise ou non, des douzaines de milliers de familles ouvrières de nos villes ne seront jamais réabsorbées par l'industrie urbaine.

Comme, même si elles le voulaient, les villes ne pourraient indéfiniment faire vivre ces gens à ne rien faire, il faudrait nécessairement que ces familles se résignent à se procurer par d'autres moyens, les denrées qu'il leur faut pour manger, les habits pour se vêtir, une maison pour s'abriter et du chauffage pour les temps froids et faire cuire les aliments.

Il est des pays où la solution de ce problème serait excessivement difficile.

Chez nous il en est autrement, parce que nous avons des douzaines de millions d'acres de bonne terre arable où des familles peuvent se procurer tout ça, si elles le veulent, et si les autorités se décident à faire leur part, toute leur part pour que nos gens puissent s'établir chez eux, au pays.

Et, peut-être, redeviendrons-nous les maîtres chez nous!

J.-E. Laforce.

VOTRE POIDS

Est-il important ou utile de vérifier son poids de temps en temps? Voilà une question que chacun de nous devrait se poser. Cette mesure a assurément son importance et la vérification de notre poids regarde chacun de nous; personne ne peut le faire à notre place.

L'expérience a démontré, en effet, que, en général, les personnes qui se trouvent en-dessus ou en-dessous de la moyenne du poids normal des individus de leur taille et de leur âge ne sont pas en aussi bonne santé qu'elles devraient l'être; qu'elles se trouvent, par conséquent, plus aptes à contracter des maladies, et leur vie se terminera peut-être plus tôt que si elles étaient en parfaite santé.

Il y a toutefois dans le poids une variation individuelle. Les membres de certaines familles qui dépassent ou n'atteignent pas le poids normal ne doivent pas attribuer cet état de choses à l'hérédité, mais plutôt aux habitudes alimentaires de ces familles. Les gens au-dessus du poids normal sont généralement de forts mangeurs et les enfants suivent l'exemple des parents; le même fait se produit dans le cas contraire.

La hauteur de la taille subit l'influence de l'hérédité. Les parents à taille élevée ont ordinairement des enfants de haute taille. Il n'en est pas de même des personnes grasses; cet état ne dépend aucunement

de l'hérédité mais bien plutôt de la façon de s'alimenter. En effet quand une personne prend sans cesse de l'embonpoint, l'on peut conclure qu'elle absorbe plus de nourriture que son organisme n'en réclame.

Ce n'est pas un signe de santé que d'être trop gras et non plus d'être trop maigre. Après 40 ans, il est préférable de se tenir un peu en-dessous du poids normal au point de vue santé, une taille svelte est sûrement l'idéal, mais il ne faut pas pousser l'excès jusqu'à l'émaciation.

Le meilleur poids pour une personne est celui auquel elle jouit d'une bonne santé, et l'on constatera le plus souvent que ce poids se rapproche de la normale établie qui constitue les tables de poids.

Maintenant que nous savons que la vérification de notre poids est une mesure utile, nous demanderons comment nous pouvons l'effectuer de façon efficace. L'alimentation est le premier élément de contrôle de notre poids. En effet, si nous voulons engraisser, mangeons plus de beurre, de gras, de crème, de sucre et de céréales. Si au contraire nous désirons maigrir, réduisons dans nos menus la quantité de ces aliments et mangeons plutôt des fruits et des légumes. Il ne faut pas oublier, dans n'importe quel cas, que l'alimentation doit être bien ordonnée et équilibrée, sans quoi notre santé en souffrira.

LES DIX COMMANDEMENTS DE JEFFERSON

Comme son compatriote Franklin, Thomas Jefferson (1743-1826) fut un moraliste de la vie pratique. Il a laissé en dix commandements, dix

1. Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
2. Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir gagné.
3. N'achetez rien d'inutile sous prétexte que "c'est bon marché."
4. Ne regrettez jamais de n'avoir pas assez mangé.
5. Le travail fait de bon coeur ne fatigue jamais.
6. Ne recourez pas à autrui pour faire ce que vous pouvez faire vous-même.
7. La vanité et l'orgueil nous coûtent plus cher que la faim et la soif.
8. Commencez les choses par le commencement.
9. Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui arrivent jamais.
10. Comptez jusqu'à dix avant de parler, quand vous êtes mécontent; et jusqu'à cent, quand vous êtes en colère.

—Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de St-Justin; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

BELLE PROPRIETE A VENDRE A MASKINONGE
Bâtisse en briques, avec grand terrain, près de l'Eglise, sur la rue Saint-Charles. Conditions faciles.
S'adresser à:
HORMIDAS FRECHETTE
MASKINONGE

ALBERT TRUDEL
EPICIER
St-Barthélemi, P. Q.
Je viens justement d'ouvrir un nouveau magasin à l'ancienne place de Mme Joseph Gervais.
Mon stock est au complet et mes prix très modérés.
BIENVENUE A TOUS.

BELL TEL.: 49

J. Théo Chevalier

Huissier, Cour Supérieure.

Solliciteur de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de livres, etc.

34 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 32 HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p.m.

Dr ROBERT TRUDEL
DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas
38 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

BUVEZ



Délicieux et Rafraichissant.
Dépositaires autorisés
D. LAFONTAINE & FILS
Embouteilleurs de liqueurs douces.

TEL.: 23 39 Notre-Dame, Louiseville.

VIENT DE PARAITRE:

LES TROIS-RIVIERES (1535-1935)

par l'abbé Albert Tessier

Un volume de 168 pages, format 10 x 6½, imprimé sur papier coquille teinté, enrichi de tableaux et de dessins marginaux. Imprimé en deux couleurs

La ville des Trois-Rivières s'est mise en évidence par la façon grandiose dont elle a célébré son trois centième anniversaire au cours de l'été de 1934. — Ces pages offrent un prolongement utile à ces démonstrations. L'auteur n'a pas la prétention d'avoir écrit une histoire, même résumée, de la région trifluvienne. Il a tout au plus tracé à grands traits une synthèse qui pourra servir de fond de tableau à des oeuvres plus fouillées.

Le principal mérite de ce travail est de constituer le première étude d'ensemble sur un coin de pays trop ignoré jusqu'ici. En attendant mieux, ce tableau rendra service!

L'ouvrage se vend \$1.00 franco. — A la douzaine \$9.00

Adressez les commandes:
Abbé ALBERT TESSIER, Préfet des Etudes
Séminaire des Trois-Rivières,
Province de Québec,
(Canada).

Combattez les rhumes avant qu'ils commencent

Fortifiez-vous avec les "3 éléments vitaux"

En augmentant la proportion de calcium, de phosphore et de fer (les "3 éléments vitaux") dans votre organisme, vous contribuerez à enrichir votre sang, à fortifier vos nerfs et à augmenter votre résistance physique, de sorte que vous pourrez mieux lutter contre les dangers de l'infection. Le Sirop Fellows vous offre les "3 éléments vitaux" sous une forme facile à assimiler par l'organisme.

SIROP FELLOWS

UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

Nouvelles Locales

—Une excellente manière de rendre votre journal intéressant, c'est de lui communiquer toutes les nouvelles que vous connaissez. Si vous avez des visiteurs, si l'on vous fête, si vous partez en voyage, si vous êtes témoin d'un accident, un coup de téléphone à votre journal et non seulement vous lui rendez service, mais vous faites plaisir à vos parents et à vos amis qui prennent le plaisir à lire ce qu'il vous concerne.

Mme Xavier Brouillette de Shawinigan Falls passe la semaine chez M. Pierre Baril.

M. Camille Casaubon de Montréal en fin de semaine chez son frère M. Léopold Casaubon.

Mme Agapit Cloutier de Montréal à St-Justin la semaine dernière.

Mlle Germaine Lebeau passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme Albert Clément et Maurice Clément à Montréal, samedi dernier.

Mlle Rose Lajoie ainsi que Mlle Cécile Clément passent la semaine à Montréal.

Mlle Irène Bussièrès à Montréal dernièrement.

M. et Mme Henri Leduc et leur deux fils, Maurice et Harry de Montréal, étaient en promenade chez M. Philias Ayotte, dimanche dernier.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme Albert Clément de St-Justin est partie pour l'hôpital de Trois-Rivières afin de subir une opération; nous lui souhaitons beaucoup de courage, un prompt et complet rétablissement.

M. et Mme Adélarde Deshaies à Montréal dernièrement.

M. Lionel Bussièrès de Montréal à St-Justin dimanche.

Mme Albert Baril nous est revenue de l'hôpital de St-Eusèbe de Joliette.

M. Armand Paquin, barbier, à la Pointe du Lac pour quelques jours.

Mlle Aline Villeneuve est de retour d'une promenade à Gentilly, Trois-Rivières et Mont-Carmel.

M. Dominique Levasseur de Trois-Rivières a rendu visite à Mlle Alice Villeneuve.

MM. Bernard et Germain Bourgeois de St-Justin; ainsi que M. Maurice St-Martin de Berthierville, à Montréal dernièrement.

M. William L. Gagné et sa fille Gilberte, ainsi que M. E. R. Gagné, Imprimeur de la rue Papineau de Montréal aux ateliers de l'«ECHO de St-Justin» lundi.

On dit que Rémi B. de Montréal se reprendra pour visiter ses parents ainsi que sa «Vil-la» de St-Justin: «Don't forget».

Melles Gizèle et Réjeanne Bastien du couvent des SS. du St-Nom de Jésus et Marie de St-Barthélemi de passage dans leur famille à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. Jos. Lévesque représentant de la maison Gauvreault Beaudry, de Québec, passe quelques jours à St-Justin, cette semaine.

DECES ET FUNERAILLES DE MADAME AMABLE HUBERT

Vendredi dernier, le 2 novembre, décédait pieusement dans le Seigneur, après une longue maladie, Mme Amable Hubert, née Marie LeFebvre, à l'âge avancé de 80 ans.

Outre son époux, Mme Hubert laisse dans le deuil, trois fils et

quatre filles: Ludger, de Springfield, Mass., André de Westford, Mass., et Ovila de St-Justin; Marie, (Mme Jos Morin) de Lowell, Mass., Rose-Alma, (Mme Eugène Gagnon) de Maskinongé, Cora, (Mme Albert Gariépy) de Montréal et Rose, (Mme Albert Gagné) de St-Justin, ainsi qu'un grand nombre de petits enfants et d'arrière-petits enfants.

Ses funérailles eurent lieu lundi, le 5 du courant, à 9 hrs., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jos Grenier, Curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Caumartin, Curé à St-Victor de Montréal.

Le deuil était conduit par M. Joseph Béland de Maskinongé, et les porteurs étaient:

MM. Louis Clément, Hormidas Dauphinais, Honoré Clément et Charles Casaubon.

La collecte fut faite par Mmes Arthur Lafrenière et Philias Gagnon.

La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Joseph Bussièrès et Raphaël Paquette.

Télégrammes: M. A. Klein, Montréal.

Offrandes de Messes: Mlle R. Croteau, Montréal; MM. Lamarre et Lortie, Montréal; la famille Frank Tracey, Montréal; M. et Mme Albert Gariépy, Montréal; M. et Mme Joseph Simard, Montréal; Mlle Fournier, Mme Després, Mme Brown et Mlle Klein, Montréal.

Bouquets spirituels et sympathies:
M. et Mme J.-E. Langlois la famille Alfred Dugré, M. et Mme Adélarde Clément, Mlle Auréa Lemyre, M. et Mme Adélarde Bastien, M. et Mme Azarias Gagnon, M. Jacques Harnois, M. Robert Vézina, famille W. H. Gagné, M. Bernard Bourgeois, M. et Mme Antonin Gagné, M. Germain Bourgeois, M. et Mme Adrien Bussièrès, tous de St-Justin; M. et Mme Maxime St-Louis et M. et Mme Eugène Gagnon, de Maskinongé.

L'ECHO de Saint-Justin, prie la famille de bien vouloir accepter ses sincères condoléances.

Ste-Ursule

M. l'inspecteur Poitras, fit la visite des écoles du village et des rangs la semaine dernière, il parut très satisfait des examens qu'il a fait dans toutes les classes aussi il donna un grand congé.

M. Joseph Baril, est allé passer quelques jours à Lowell, Mass., États-Unis, visiter sa soeur gravement malade.

M. Jean-Marie Lupien, étudiant à Ottawa, chez son oncle M. J. O. Lessard, tailleur, mercredi et jeudi.

M. Jean-Paul Juneau, étudiant à Berthier, était en promenade pour une couple de jours dans sa famille.

M. Freddy Foisy, de notre paroisse, à uni sa destinée à Mlle Michaud, fille de M. Omer Michaud, de Louiseville.

La fête de la Toussaint a été célébrée avec pompe dans notre paroisse, l'Eglise était décorée pour la circonstance. La grand-messe fut chantée par M. l'abbé Gaboury, qui fit le sermon sur la fête du jour, la fête de tous les Saints. Le lendemain jour de la commémoration des morts

le service fut chanté à 8 hrs. et demie. Tous les paroissiens se firent un devoir d'aller communier pour le repos de l'âme de nos chers défunts.

L'abbé Alide Lessard, professeur à l'École Jacques Cartier, Montréal, de passage chez son frère M. Eugène Lessard.

M. Rolland Savoie, professeur est revenue de Grand'Mère, où il était allé passer quelques jours à l'occasion de la Toussaint chez ses parents. Il est revenu enchanté de son voyage.

M. Sem St-Louis, à eu la douleur de perdre une fille de 7 ans, elle a été inhumée dans le courant de la semaine dernière.

St Barnabé

(suite de la page 3)

Florian Matteau 59 p. c.

3e Année
Mlle Gabrielle Grenier 70 p. c., M. Maurice Désaulniers 67 p. c.

2e Année
M. Gilles Boucher 87 p. c., M. Réal Richard 85 p. c., Mlle Angèle Gélinas 84 p. c., M. Sévère Lemay 78 p. c.

1ère Année
M. Jacques Bournival 90 p. c., Mlle Rita Gélinas 89 p. c., Mlle Rita Lemay 87 p. c., Mlle Marie-Claire Milot 85 p. c.

Cours Préparatoire
Mlle Jacqueline Diamond 83 p. c., M. Gérard Désaulniers 80 p. c., Mlle Alice Lemay 78 p. c., Mlle Thérèse Lamy 75 p. c.

JOLIETTE

Dimanche dernier M. et Mme Henri Gouger de Joliette donnaient un souper de famille à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Aline Villeneuve, soeur de Mme Gouger. Etaient présents: M. et Mme H. Gouger, leur bébé Aline-Ursule, Mlle Aline Villeneuve, Mlle Annette Villeneuve, M. et Mme J. Gouger, M. et Mme A. Levesque, leur fille Lisette, tous de Joliette; M. et Mme Lazare Villeneuve, M. et Mme Emile Vertefeuille, leur bébé Suzanne, M. et Mme Albert Clément leur fils Jacques, Mme Willie Carufel et son fils Marcel. On se sépara en apportant un bon souvenir de cette réunion et en disant à chacun un amical aurevoir.

C'EST L'AUTOMNE...

La mélancolie de ces voiles de langueur asperge la nature, le soir et la nuit se sont unis dans un hymen éphémère, la lune éplorée, d'une blancheur éclatante, glisse sur un firmament bleu, tout bleu, d'un bleu grave, d'une froideur australe: c'est l'automne. Ses couchants sont merveilleux, ils éblouissent par les flambées d'ors et de pourpres lancées en des jets de flammes du foyer d'un horizon écarlate et fauve. A l'automne, la forêt est silencieuse et pleure ses feuilles qui glissent une à une le long d'une mante invisible, qui pourtant s'agite et se déploie semblable à l'éventail nous apportant la caresse de ses souffles puériles et mystiques. C'est l'automne! les multitudes d'oiseaux s'assemblent dans un arbre et couronnent sa crête d'un mamelon d'ébène; puis tout à coup ils s'élèvent, ondulent, serpentent en de capricieuses envolées pour mieux embrasser la

contrée qui les ont vus naître, et, enfin, après un dernier chant plaintif d'adieu ils fuient au loin, s'éloignent, disparaissent à nos yeux; et l'arbre des bois, frissonnant de peur et de crainte, incline quand même une tête dépouillée pour saluer leurs hôtes aériens qui partent en mourant un peu. C'est encore l'automne! l'homme songeur promène un lent regard sur sa vie: là tous ses deuils, ses souffrances, ses honnetes serts de quelques rares moments de joie se déroulent sur l'écran tourmenté de son coeur; il est las, sa douleur est amère, ainsi meurtri il fait pitié à voir, mais qu'importe, il va tel un mendiant au bonheur rempli d'illusions, se déchirer à nouveau aux ronces du destin. Oui c'est l'automne, c'est l'automne de la vie qui n'est qu'une mystérieuse et incompréhensible agonie.

Jean Yves.

COUPONS! —: COUPONS!!

Vous trouverez chez Mlle Antoinette Dufresne à St-Barthélemi, un bel assortiment de coupons à la livre, blouses, gants, bas, mouchoirs, fil à broder et de tout genre, etc.

SALON DE COIFFURE

Ondulation Marcel, Komol, Papier, etc.

Mlle Antoinette DUFRESNE (Chez M. J. C. Sylvestre, Boucher)

St-Barthélemi, P. Q.

PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces. — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 25 cts.; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre

DORICO POUR VOTRE TEINT

Débarassez-vous de ce teint hâlé maintenant que les soirées d'automne et d'hiver vont commencer. Pourquoi payer un prix élevé pour des lotions brevetées quand vous pouvez en préparer vous-même facilement et économiquement. Nous vous fournissons la formule Dorico sur réception de .50¢. La Compagnie Dorico, 10 Devonshire, St-Lambert.

EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN LICENCIÉ

INSTALLATION DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS

Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLLICITEE 42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Tél. Bell 85-r-81

Richard Lessard B. C. L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté de Maskinongé

Tél.: 17

Dr Roland Bernèche
MEDECIN-CHIRURGIEN

MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

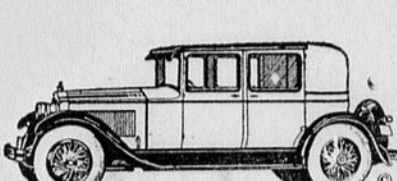
TELEPHONE: AMherst 5982

Docteur A.-D. MILOT
B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez MONTREAL.

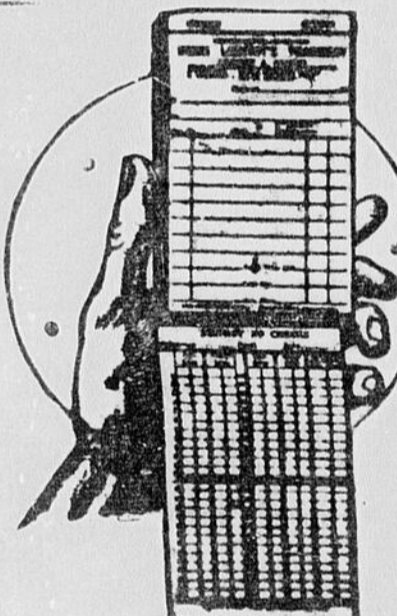
JOSEPH MERCURE,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

TAXI



Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.
Service rapide — Jour et Nuit
Nap. S. de Carufel & Fils,
Tél. 29 Pont Maskinongé

CALENDRIERS
— ET —
LIVRETS de COMPTOIR



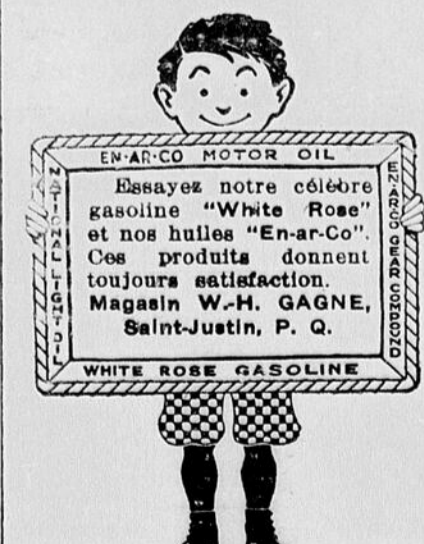
Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

L'ECHO de Saint-Justin,
SAINT-JUSTIN, QUE.

QUEL EST L'ABONNÉ...
qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné à l'ECHO de Saint-Justin. Pour réussir il n'y a qu'à vouloir

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AJDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE.



EN-AR-CO MOTOR OIL

Essayez notre célèbre gasoline "White Rose" et nos huiles "En-ar-Co". Ces produits donnent toujours satisfaction. Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q.

WHITE ROSE GASOLINE

COPYRIGHT 1934 CANADIAN OIL COMPANIES, LTD., TORONTO, ONT.

CIGARES WHITE OWL

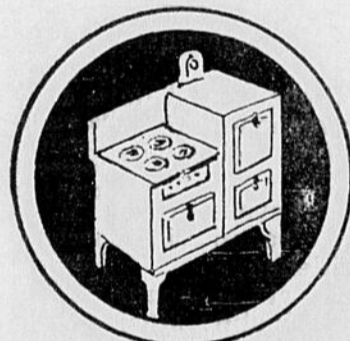
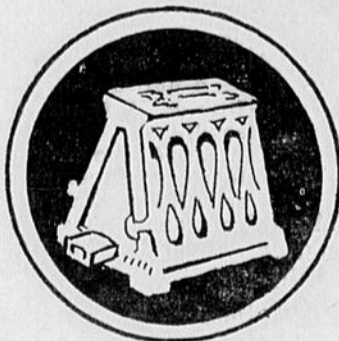
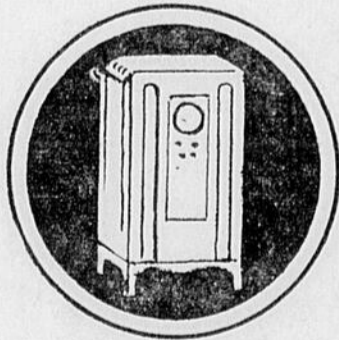
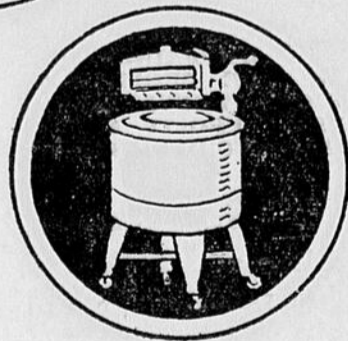
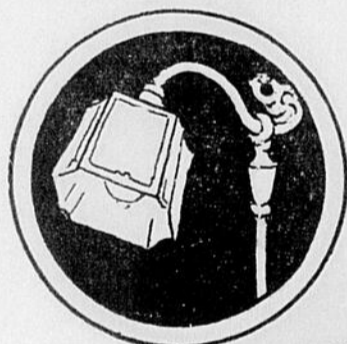


5¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

AYEZ DU CONFORT

— cet hiver



Aujourd'hui il coûte si peu pour vous assurer du confort ... avec les appareils électriques modernes.

La ménagère n'a qu'à diriger le lavage fait par la laveuse électrique - repasser est un plaisir - les tapis sont parfaitement nettoyés par le vaporisateur électrique ... les mets se conservent indéfiniment dans le réfrigérateur électrique et la température égale du poêle électrique facilite la cuisine.

Votre marchand local vous démontrera de nombreux appareils électriques qui font toute espèce de travail ... VITE - BIEN - ET A BON MARCHÉ SERVEZ-VOUS DE L'ÉLECTRICITÉ c'est plus économique et plus facile.

POUR PLUS DE DÉTAILS VOYEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

sans
ou
drap
Il n
voir
viva
entr
dres
qui-
mor
des
era
Il n
tout
cep
bea
diel
sibl
tem

bra
pel
la l
Fra
fair
van
bou
Fra
ces
bes
plè
sess
Fra
hou
tion
Sari
mag
lui

fav
tre
faci
fav
den
lors

tain
Can
con
en
sou
tion
fau
tion
per
n'a
riva

plé
l'hi
sion
A
ent
cho
la l
enf
ties
rég
de
me

LE

L
con
ser
la
le)
for
gie
dro
Jea
N